Elections Législatives de Novembre 1958

13e Circonscription Electorale du Département du Nord

Cantons d'Hazebrouck. Bailleul, Merville

Henri DESBUQUOIS

Maire d'Hazebrouck



Chers Electeurs, Chères Electrices,

Le 28 Septembre dernier, le Général **DE GAULLE VOUS A DEMANDÉ SI VOUS VOULIEZ QUE CELA CHANGE.**

A une majorité écrasante, vous avez répondu : O U I.

Le Général DE GAULLE vous appelle donc le 23 Novembre pour élire les **HOMMES NOUVEAUX** pour faire cette **NOUVELLE RÉPUBLIQUE.**

Ce sera une tâche difficile. Maire de la plus importante commune de nos cinq cantons, j'ai déjà connu des situations difficiles. Cela ne me fait pas peur. Le travail qui attend un député à PARIS n'est pas le même que celui d'un maire dans sa commune. J'ai le devoir de vous expliquer clairement comment je vois ce travail :

1°. — JE PENSERAI AUX PROBLÈMES NATIONAUX.

Je veux que les Français soient plus heureux.

Je veux que l'on évite aussi bien la **dictature** que l'**anarchie.**

Je veux sauver la **Liberté.**

Je veux promouvoir plus de **justice sociale** : je pense à la **JEUNESSE** qui ne demande qu'à travailler et à se développer par les **SPORTS**, je serai le défenseur de la **famille**, je me pencherai sur les **Vieux** qui ont œuvré toute leur vie.

2°. — JE VEILLERAI AUX INTÉRÊTS LOCAUX.

Je m'engage à obtenir notre part dans la prospérité du pays : c'est **CHEZ NOUS** qu'il faut des constructions d'**habitations** — H.L.M., Accession Petite Propriété, Habitat rural — C'est **CHEZ NOUS** qu'il faut des **usines** qui tournent, des **écoles**, des **routes** et tout ce qui contribuera à nous permettre de **mieux vivre.**

J'établirai des **permanences** dans nos villes et dans nos villages pour connaître vos désirs, défendre vos intérêts et faire aboutir vos demandes.

Allons-nous rester en dehors du renouveau français ?

JE NE LE VEUX PAS. VOUS NON PLUS.

La France doit choisir avec beaucoup de sérieux les hommes à qui elle confiera sa destinée. Cette destinée, c'est la nôtre, c'est celle de nos enfants.

Quels sont les points qui nous préoccupent le plus ?

1°. — LA FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE.

DE GAULLE a pris des décisions capitales que lui seul pouvait prendre. Une immense espérance s'est levée dans le cœur des jeunes, dans le cœur des pères et des mères. Mais DE GAULLE doit résister aux ultras et aux défaitistes pour conclure une paix honorable.

Je serai derrière lui pour réaliser cette première grande tâche.

2°. — LA PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE.

Il ne sert à rien d'avoir la paix, si c'est une paix dans la misère et le chômage. Commerçants, cultivateurs, industriels et ouvriers attendent la reprise des affaires alors qu'on parle un peu partout de chômage, de ralentissement et de licenciement.

Je m'associerai à toutes les mesures qui garantiront le plein emploi.

3°. — LA JUSTICE SOCIALE.

Les travailleurs des usines, des bureaux et des champs, admirables de patience, attendent du Gouvernement plus de **justice** et de **compréhension**. La **vie de plus en plus chère** diminue le pouvoir d'achat.

Je réclamerai la part des travailleurs dans le progrès.

Je demanderai la revalorisation des ALLOCATIONS FAMILIALES dont on retarde le réajustement depuis des années.

Je demanderai le relèvement de la retraite des Vieux, des modestes pensions et des traitements aux indices trop faibles.

Seules ces mesures peuvent nous éviter de graves conflits justifiés.

4°. — LE PROBLÈME SCOLAIRE

J'ai toujours défendu la justice scolaire. Je me suis efforcé tout à la fois de donner le maximum de moyens à l'ENSEIGNEMENT et d'établir au moins un minimum de justice scolaire. Je continuerai dans ce sens, car tout n'est évidemment pas terminé. **LA LOI BARANGÉ**, si bonne soit-elle, ne fait qu'atténuer l'injustice, elle ne règle pas le problème scolaire.

Je rechercherai une solution juste et durable.

C'est pourquoi je me refuse à passionner ce problème. Comme bien d'autres, il devra être résolu par la prochaine Chambre.

Au moment où la France se rajeunit, au moment où des centaines de milliers d'enfants ont besoin de maîtres et d'écoles, **j'aiderai au maximum tous ceux qui se dévouent à l'Enseignement**, étant entendu que la liberté de choisir l'école doit être laissée aux parents, premiers responsables de leurs enfants.

5°. — L'UNIFICATION DE L'EUROPE.

Nous ne voulons plus de luttes fratricides en Europe, ni pour nous, ni pour nos enfants. Les peuples d'Europe doivent s'unir pour travailler ensemble. Apprenons à nous connaître, à nous estimer, à nous aimer pour ne plus jamais nous battre les uns contre les autres.

Sur le plan parlementaire, je m'inspirerai des exemples d'un chef pour qui j'ai un véritable culte, Robert SCHUMAN, l'un des plus grands hommes d'Etat français.

Je vous ai dit tout ce que j'avais à vous dire.

Vous pouvez remarquer que je ne dis rien des autres candidats. J'obéis au Général DE GAULLE qui a dit à LYON : « **Je souhaite que la campagne électorale se déroule dans le calme et qu'elle ne donne pas lieu à des luttes désobligeantes** ». Ici aussi il faut qu'on voit qu'il y a quelque chose de changé.

Alors, maintenant, c'est vous qui avez la parole.

Vous avez déjà dit : **OUI, NOUS VOULONS QUE CELA CHANGE.**

Que fait-on dans ce cas ? Est-ce qu'on prend les mêmes et qu'on recommence ?

Votre réponse, je la connais : **NOUS VOULONS DES HOMMES NOUVEAUX,**

C'est pourquoi **NOUS VOTONS...**

DESBUQUOIS

Bailleul - Imp. Ficheroulle - 11 - 1958